

C'est au cénaeole même, nos très chers frères, sous la présidence de la Vierge Marie, qu'eut lieu ce qu'on pourrait appeler la première retraite fermée collective. Les apôtres s'y renfermèrent pour se préparer à la descente du Saint-Esprit (1). Les merveilles qu'ils accomplirent à leur sortie de ce sanctuaire disent assez quelle force ils y puisèrent.

Cette méthode de sanctification, d'ailleurs, les apôtres ne l'avaient pas trouvée d'eux-mêmes. Elle est d'origine divine. Notre-Seigneur la leur avait souvent enseignée par ses paroles et par ses actes. Quand ils rentraient de leurs travaux apostoliques, il les invitait à se retirer dans quelque lieu isolé (2). Lui-même fuyait fréquemment le monde. Bien que la solitude ne lui fut pas nécessaire pour être recueilli en Dieu, il tenait, modèle sublime de notre vie, à nous léguer cet exemple efficace. Sur le point de commencer son ministère, après avoir reçu le baptême de Jean-Baptiste, il se retire au désert et y demeure quarante jours dans le jeûne et la prière. Plus tard, entre deux prédications, on le verra souvent, abandonner la société des hommes, et tantôt avec ses apôtres, plus ordinairement seul, gagner une montagne solitaire et y prier des nuits

Cette pratique du divin Maître, les saints de tous les âges, même ceux que leurs occupations ou leur rang retenaient le plus dans le monde, l'adoptèrent. Rien ne pouvait les empêcher de se renfermer chaque année dans quelque solitude et d'y vivre huit et dix jours, seul à seul avec Dieu, loin de toute affaire et de tout bruit. Une telle halte dans la vie leur paraissait si fructueuse, que plusieurs d'entre eux voulurent la rendre plus facile aux âmes qu'ils dirigeaient. De ce désir naquirent les retraites collectives.

entières.

(1) Act., I, 13, 14.

(2) Mc., VI, 31.